

Claude-André Depallens, premier nouveau contributeur du Patrimoine

M. Claude-André Depallens, de Nyon, mais combien pour ses vacances et ses week-ends, est bien connu pour sa peinture et pour ses expositions multiples et grandissimes que d'ordinaire il organise dans son refuge du Poste, ancienne maison de Louis Golay, longtemps directeur des Glacières du Pont.

Adresse, route de Mouthe 21, aux Charbonnières.

Nous nous étions adressé à l'artiste qui peint aussi sur d'anciennes planches à vacherin, tout comme l'avait fait en son temps une autre grosse peinture de notre expression picturale locale, Michel Chaperon, afin d'obtenir de lui quelques-unes de ces planchettes, les fonds en terme de village. Et ceci afin de remeubler quelque peu le fonds objet du Patrimoine de la Vallée de Joux.

Rendez-vous fut pris. Mais grande surprise, CAD, comme il signe, va non seulement nous offrir deux ou trois dizaines de planchettes « vierges », que l'on pourrait dater de différentes époques, toutes bien entendu avec le rond de chaque côté marquant l'emplacement des anciens vacherins en maturation, mais aussi dix de ses œuvres peintes sur un tel support.

Celles-ci sont représentées ci-dessous.

CAD qui a quelque peu délaissé un tel support pour en retrouver d'autres, avec notamment la confection de fresques de grande envergure, riche néanmoins d'une production de planches à vacherin décorées de quelque deux cents pièces, avait aimé ce travail. Il utilisait avec habileté les défauts du bois, nœuds en particulier, ou la fibre, ou encore les traces laissées par les vacherins qui avaient été mûri sur ces fonds, pour composer ses paysages, la plupart naturellement de la Vallée, puisque le vacherin en est proprement issu. Il traitait notamment du village des Charbonnières où il réside pour mi-temps, offrant de découvrir d'anciennes fermes, des marques du célèbre produit, un chalet, une vache tout particulièrement bien encornée, une porte d'écurie, bref, des sujets locaux et dignes du plus grand intérêt bien qu'ils puissent paraître au premier abord plus que modestes au parfait néophyte.

Nous avons donc le plaisir d'accueillir aujourd'hui dans notre fonds d'objets, les dix œuvres de CAD. Et le plaisir est d'autant plus grand que notre artiste en a eu lui aussi à se détacher de ces belles productions au profit du Patrimoine, et qu'il a choisies avec une largesse digne d'être signalée, parmi sa collection qui meuble le sympathique galetas de sa maison de week-end.

On a passé quelques belles heures ensemble !

Et signalons pour finir, cette œuvre écrite que nous avons réalisée à deux mains il y a dix ans, soit en 2008 : La seconde vie des planchettes à vacherin.

C'était là aussi une belle aventure où ni l'un ni l'autre ne nous étions pris pour des chefs, restés plutôt de simple amoureux des choses élémentaires de notre patrimoine, mais avec le désir, quoique tout autant modeste, de les mettre en avant.



Claude-André Depallens utilise très habilement le rond « calcaire » formé à la suite du mûrissement de plusieurs générations pour former un joli ciel lunaire.



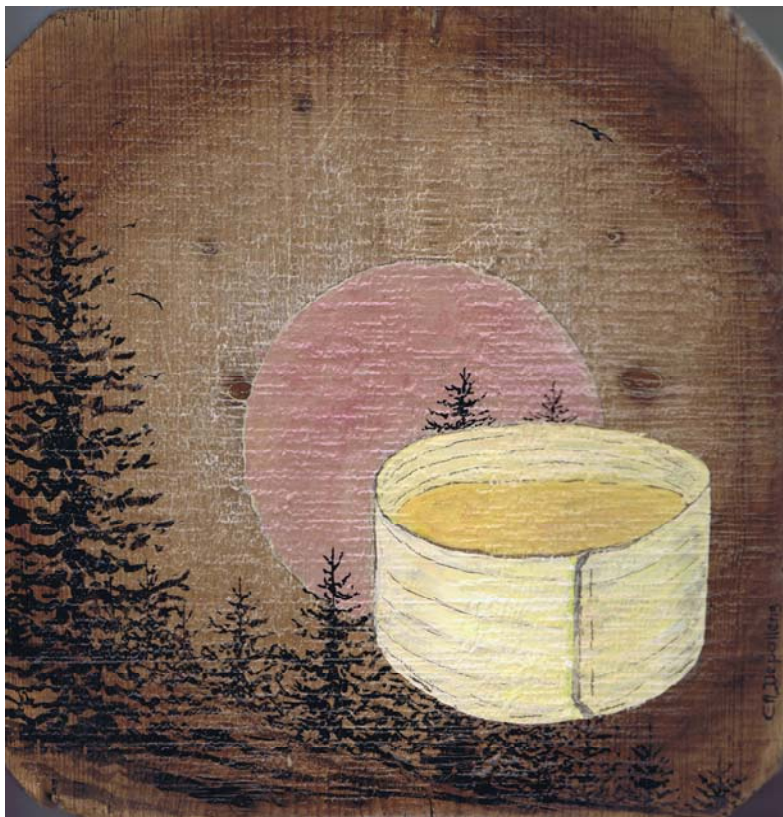
Chez Pipi, dernier des Thionville au village, aux Crettets.



Les pare-neige sont toujours d'actualité !



Des nœuds donnent des troncs. On remarquera que les planches sont plus ou moins « écornées ».



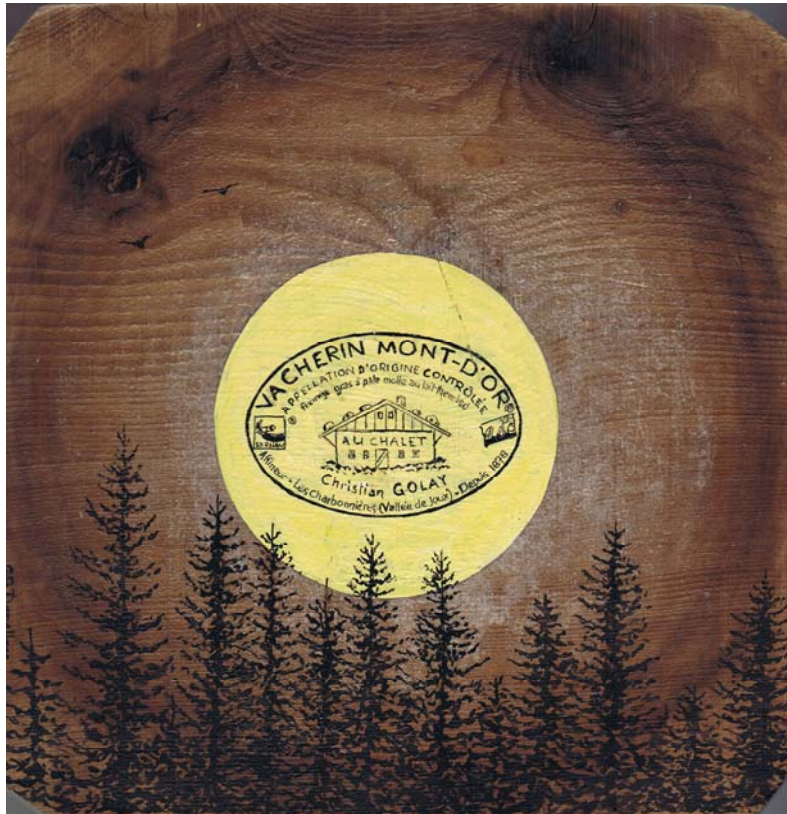
Il fallait au moins un vacherin !



Et même un deuxième, pour contenir, la boîte il s'entend, la Vallée toute entière.



On n'a pas encore trouvé ! Un Dépraz peut-être, ou, pourquoi pas, un Dupraz.



La maison a fourni son lot de planchettes à l'artiste.



Et la voilà donc, la belle vache dont on parlait. Elle est prête à sortir de son cadre pou venir vous brouter dans la main !



Route de Mouthe 21, le 15 octobre 2016 au petit matin.



CAD au travail. Sa main frétille d'impatience !